

Article publié le 15/12/2016



Voici les élèves qui représenteront les collèges du Tarn pendant deux ans.

Photo DDM, Marie-Pierre Volle

## Premier jour de mandat pour les nouveaux élus

«Tu as vu ! Ils se parlent» lance Manon, toute étonnée. «Ah ouais, ils sont plus ouverts que nous. Ils ont déjà sympathisé», chuchote Antikati, élue du conseil départemental jeunes sortant, une des personnalités de la commission «communication». Mercredi matin, avant la première assemblée plénière des nouveaux élus, tous âgés de 12 ans, Lucas, un élève de 3e du collège Bellevue, avait pourtant trouvé «les bleus» stressés. «Timides pour parler, surtout. Mais moi, j'étais pareil. Pire, même au début», avoue l'ado de 14 ans, qui en termine avec son mandat de deux ans.

Une fois dans l'hémicycle, Isabelle Espinosa, la vice-présidente du conseil départemental -le vrai, celui des grands - rassure vite les nouveaux élus des 42 collèges publics et privés du Tarn. «Ne vous inquiétez pas. Vous avez tous un petit peu le trac, je pense. Mais moi aussi, car c'est la première fois que je participe à l'installation du CDJ.»

Les liens, les véritables, se noueront lors du week-end d'intégration, en janvier. Pour l'heure, il s'agit de présenter les commissions. Et elles sont nombreuses à avoir œuvré depuis 1992, année de la création du conseil des jeunes, qui s'appelait à l'époque le conseil général jeunes. La première mesure concrète, en 1994, avait été l'aménagement de casiers à cartables dans tous les collèges... pas comme au conseil départemental où ils s'empilent par terre, de part et

d'autre de la grande porte qui sépare le hall de l'hémicycle. À l'intérieur, en revanche, Karim, fait régner l'ordre avec douceur. Apprentissage de la prise de parole. Roman, Pauline, Clea, Océane, Naël... lèvent le doigt et appuient sur le bouton noir pour parler dans le micro, une fois la lumière rouge allumée. Erwan, d'Alban, ne dit rien. Mais sa grand-mère, à l'étage, est déjà très fière du chemin qu'il a parcouru pour arriver là. A ses côtés, Julie, la maman de la représentante du collège Jean-Jaurès, d'Albi, trouve sa fille, «super excitée et fière». Antikati, Lucas, Aurore et les autres peuvent partir sereins. La relève est assurée.

B. D.

Source